

LYCEE COUMBA NDOFFENE DIOUF

CELLULE D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE

METHODOLOGIE DU

COMMENTAIRE DE

TEXTE HISTORIQUE

ONT CONTRIBUE A LA REALISATION DE CE DOCUMENT :

- Ibra DIACK
- Matar Ndoumbé DIATTARA
- Amdy DIOP
- Diène DIOUF
- Dioumacor NDONG
- Amadou Lamine NIANG
- Oumar SANE
- Oumar WADE

AVANT-PROPOS

En élaborant ce document, après plusieurs journées pédagogiques, loin de nous l'ambition de produire un support qui prend en charge les attentes de tous les collègues historiens et géographes concernant l'exercice du commentaire historique, l'expérience aidant, nous savons qu'ils ne s'accordent pas souvent sur certains détails .C'est tout le sens qu'il faut trouver dans cette initiative consistant, comme il est de tradition au département d'histoire et de géographie du lycée Coumba ndoffène Diouf, à réactualiser et à améliorer des documents existants dans un objectif d'harmonisation et d'atteinte de la qualité de nos enseignements.

Qu'il nous soit permis d'espérer d'avoir atteints ces objectifs et de rendre un hommage hautement mérité aux distinguées équipés du département d'histoire et de géographie de notre établissement qui nous ont indiqué la voie.

Puissent les générations futures s'inspirer de ce modeste travail et aller encore plus loin dans la quête de l'excellence dans nos enseignements.

La cellule

APPROCHE

THEORIQUE

INTRODUCTION

Le commentaire historique revêt une importance capitale. En effet, c'est l'un des exercices les plus formateurs en Histoire. C'est une épreuve destinée à vérifier les aptitudes de l'élève à utiliser ses connaissances pour interpréter un document ou pour l'expliquer ou pour le critiquer si nécessaire.

Donc, Commenter un texte c'est l'interpréter, l'expliquer pour faciliter sa compréhension ou pour faire comprendre ce qui en est obscur et le critiquer parfois.

I. PRECAUTIONS PRELIMINAIRES

* Lorsqu'on se trouve en face d'un texte à commenter, il est recommandé de le lire plusieurs fois et attentivement afin de bien le comprendre.

* Il faut ensuite numéroté le texte ligne par ligne de façon continue du début jusqu'à la fin, de sorte que les passages qui seront cités dans le commentaire proprement dit puissent être clairement localisés.

NB. Ne pas numéroté le titre du texte s'il existe.

Après ces précautions, l'élève peut commencer son commentaire.

II. LE COMMENTAIRE HISTORIQUE

Il comprend trois parties : **l'introduction**, le **commentaire proprement dit** et la **conclusion**.

A / L'introduction

Il comprend obligatoirement les quatre sous- parties suivantes :

1°/ Présentation du document

IL s'agit :

* de décliner la nature du document (extrait de..., récit, discours, tract, article de presse, correspondance, pétition, chronique, dialogue, etc.). Si le document est un texte anonyme, (c'est-à-dire que le nom de l'auteur n'est pas mentionné), il faut le dire. Si le document est un extrait complet ou haché (tronqué), il faut également le souligner ;

* de déterminer la source : le titre de l'ouvrage, le lieu d'édition, la maison d'édition, la date de parution, la ou les page(s) d'où le texte est tiré. S'il s'agit d'un ouvrage son titre est à souligner. Quand c'est un article, son titre est à mettre entre guillemets ;

* d'élaborer une biographie sommaire de l'auteur (prénom, nom, date et lieu de naissance, nationalité, profession, conviction politique et ou religieuse). De cette biographie, l'élève ne doit en retenir que les seuls éléments qui sont en rapport avec le texte.

* de faire des observations sur la langue (préciser si le texte est une traduction ou non) et sur le style de l'auteur (préciser si le texte est difficile à comprendre ou non)

* de dire si l'auteur est témoin ou contemporain ou non des événements qu'il relate ou s'il est partie prenante ou non.

Nb : cette sous- partie doit être assez courte (5 à 7 lignes) et on peut accepter que le titre du texte soit repris par l'élève dans la présentation du document.

2° /Le contexte historique

IL faut évoquer les circonstances historiques, politiques, militaires, etc. dans lesquelles le document a été écrit. Il s'agit donc de replacer le texte dans l'époque où il a été rédigé. La démarche consiste à partir du (contexte général) avant d'en arriver au contexte particulier du texte. On peut remonter quelques années avant la rédaction du texte.

NB : Ici, il est préférable de ne pas dépasser 10 lignes.

3°/L'analyse ou le résumé

L'élève choisira entre les deux.

* L'analyse consiste à cerner les idées maîtresses du texte (bien prendre soin de les articuler). Il ne faut ni paraphraser le texte ni le commenter, ni le trahir par l'introduction d'idées différentes de celles qu'il évoque.

Nb : Il ne s'agit pas de dégager l'idée générale du texte.

* Le résumé consiste à dire en plus court ce que l'auteur a dit en plus long. Il doit être complet et précis. L'élève doit se mettre à la place de l'auteur sans se faire sentir. Le résumé doit être impersonnel. C'est pourquoi les expressions comme : « l'auteur veut dire », « d'après l'auteur », « selon l'auteur », etc., sont à éviter.

4°/ Le plan

Le plan doit être logique. Il s'agit de découper le texte en différentes parties. Pour ce faire, il faut citer le texte, le localiser, et donner un titre concis à chaque partie.

B°/ Le commentaire proprement dit

Le commentaire doit toujours partir du texte et revenir à lui.

Dans la démarche, il faut :

- * Citer d'abord le passage à commenter, en le mettant entre guillemets, ensuite en le localisant, en indiquant les lignes correspondantes.
- * Ensuite, l'expliquer, en se référant à sa culture historique. Ici, l'élève doit discuter le point de vue de l'auteur si c'est nécessaire.

C°/ Conclusion

Elle est composée de :

- * la portée historique du texte, c'est-à-dire la place que le texte occupe dans la connaissance de la période et l'impact qu'il peut avoir sur le cours de l'histoire.
- * la critique d'ensemble du texte (le fond et la forme).

APPROCHE

PRATIQUE

CLASSE DE 2^{NDE}

TEXTE

1 Nos ancêtres africains ont inventé des formes artistiques d'une originalité tellement
2 profonde qu'elle marque encore d'un sceau visible nos productions actuelles. Et les
3 chercheurs, découvrant dans les grottes et les abris du Sahara ou d'Afrique méridionale des
4 peintures datant de plusieurs millénaires, ont identifié aussitôt la même veine artistique
5 africaine. L'Afrique ayant été en effet le continent le plus important dans l'évolution
6 préhistorique de l'humanité, celui où les populations d'hominidés puis d'hominiens étaient
7 les plus anciennes, les plus nombreuses, les plus affairées et les plus inventives, il n'est pas
8 étonnant que l'art préhistorique africain soit de loin le plus riche du monde, et qu'il ait
9 imposé en son temps un dominium au moins aussi important que la musique de source
11 négro-africaine dans le monde d'aujourd'hui(...). Bien que certaines représentations soient
12 le fait d'imitateurs modernes, voire de contemporains, l'Afrique est le musée
13 préhistorique le plus riche qui soit.

KI-ZERBO (J), Histoire de l'Afrique Noire, d'hier à demain. Paris, Hatier, 1978, page 57.

Présentation du document

Le texte est un extrait haché. Il est tiré de l'ouvrage intitulé, Histoire de l'Afrique Noire d'hier à demain, Paris, Hatier, 1978, page 57. Son auteur, Joseph KI-ZERBO est né à Toma en Haute-Volta en 1922. IL est mort en 2006. IL fut professeur d'histoire à Paris et a contribué durant sa carrière à la réécriture de l'histoire de l'Afrique Noire. Le texte est écrit en français et ne présente pas de difficultés de compréhension.

Contexte historique

La seconde moitié du XIX^{ème} siècle est marquée par la conquête militaire de l'Afrique, suivie, dès 1900, de la colonisation effective de la plupart de ses royaumes. Partout, le prétexte brandi est d'apporter la paix et la civilisation à un continent considéré comme une terre sans histoire et sans civilisation. Parallèlement, l'Europe est présentée, sans preuve historique, comme le berceau de l'humanité et de la civilisation. Aussi, dès 1960, des intellectuels africains se lancent-ils dans la recherche pour rétablir la vérité historique et pour donner à l'Afrique sa véritable place dans l'histoire de l'humanité. C'est dans ce contexte que s'inscrit ce texte.

Résumé

Nos productions artistiques actuelles sont influencées par l'art de nos ancêtres tel que l'illustrent les similitudes révélées par les peintures rupestres découvertes au Sahara et en Afrique méridionale. L'ancienneté de l'humanité et sa diversité inventive en Afrique fonde la richesse de l'art préhistorique africain et sa domination des autres arts du monde.

Analyse

L'analyse du texte laisse apparaître trois idées essentielles. L'auteur évoque l'ancienneté et l'influence de l'art préhistorique africain avant de

s'intéresser à la richesse du continent africain en restes humains et en cultures matérielles et l'importance de l'art africain.

Plan

Le texte peut être divisé en deux parties :

« Nos ancêtres...veine artistique africaine » L1 à L5 : l'unité culturelle de l'Afrique Noire.

« L'Afrique ayant été...le plus riche qui soit. » L5 à la fin : la préhistoire africaine.

Commentaire proprement dit

« *Nos ancêtres africains ont inventé des formes artistiques d'une originalité tellement profonde...* » **L1** à **L2**. Quand l'auteur parle de nos ancêtres africains, il fait allusion aux premiers hominidés qui ont vécu en Afrique à l'époque préhistorique. Très inventifs, ils ont produit une civilisation en dehors de toute influence externe à l'Afrique, d'où l'idée d'originalité. Parmi les foyers de civilisation figurent « *les grottes et les abris du Sahara ou d'Afrique méridionale* » **L3** à **L4**. C'est qu'à l'époque néolithique le Sahara était un espace verdoyant contrairement à la situation actuelle. « *Des peintures* » **L4** y ont été découvertes. Elles traduisent les différentes périodes préhistoriques au Sahara qui sont la période des chasseurs, la période des pasteurs ou période bovidienne, la période du cheval et la période du dromadaire.

Ces peintures sont de « *même veine artistique africaine* » **L5** car elles rappellent l'art africain. « *L'Afrique ayant été ... affairées et les plus inventives...* » **L5** à **L7**. C'est que selon KI-ZERBO, l'Afrique est le berceau de l'humanité. Elle présente donc les populations d'hominidés les plus anciennes. Mais l'Afrique est également le berceau de la civilisation. Ses

populations d'hominidés étaient « *les plus affairées* »**L7** parce qu'elles y ont laissé un art très ancien et divers, etc.

Conclusion

Le texte reflète la richesse du continent africain en culture matérielle. Il nous a permis de saisir la place du continent africain dans l'évolution de l'humanité. Seulement, Joseph KI-ZERBO pouvait mettre davantage en exergue les différentes peintures découvertes. S'y ajoute qu'il n'a pas cité les différentes populations d'hominidés et d'hominiens.

CLASSE DE PREMIERE

Texte La lutte des classes

1 L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte des classes. Homme
2 libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurandes et compagnon, bref
3 oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une lutte ininterrompue,

4 tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une lutte qui finissait toujours, soit par une

5 transformation révolutionnaire de la société, soit par la disparition des deux classes en
6 lutte...

7 La société moderne, élevée sur les ruines de la société féodale, n'a pas aboli les
8 antagonismes de classes. Elle n'a fait que substituer de nouvelles classes, de nouvelles
9 conditions d'oppression à celles d'autrefois. Cependant, le caractère distinctif de notre
10 époque, de l'époque de la bourgeoisie est d'avoir simplifié les antagonismes de classe. La
11 société entière se scinde... en deux vastes camps ennemis et en deux grandes classes qui
12 s'affrontent directement: la bourgeoisie et le prolétariat...

13 Les communistes se refusent à masquer leurs opinions et leurs intentions. Ils proclament
14 ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le renversement violent de
15 tout l'ordre social passé.

Karl MARX et Friedrich ENGELS, Manifeste du parti communiste, Londres, 1848

Présentation du document

Le texte est un manifeste haché. Il est tiré de l'ouvrage Manifeste du parti communiste. Le texte est publié à Londres en 1848. Ses auteurs sont Karl Heinrich MARX et Friedrich ENGELS. Karl MARX est un homme politique, philosophe et communiste allemand né à Stuttgart en 1818 et mort à Londres en 1883. ENGELS (1820-1895 à Londres) est un théoricien du socialisme scientifique. Ces derniers étaient engagés dans la lutte contre l'exploitation de la classe ouvrière par la bourgeoisie. Le texte traduit de l'allemand au français en 1848 ne pose pas de difficultés de compréhension.

Contexte historique

La deuxième révolution industrielle est marquée par la naissance de deux classes sociales aux intérêts divergents : une classe bourgeoise et une classe ouvrière. Cette dernière est exploitée en recevant des salaires très bas et en effectuant de longues journées de travail. Face à cette situation, des intellectuels comme Karl MARX et Friedrich ENGELS, soutenus par les ouvriers, proclament ouvertement la lutte des classes pour renverser l'ordre social et supprimer les antagonismes de classes nés du capitalisme. Ils s'expriment à travers des ouvrages et des manifestes du parti communiste pour amener les ouvriers à prendre conscience de l'exploitation dont ils sont victimes afin de susciter l'internationalisation de la lutte ouvrière. C'est dans ce contexte que s'inscrit le texte qui assimile la société féodale à la société bourgeoise.

Analyse

La lecture du texte laisse apparaître trois idées essentielles : la lutte des classes féodales, homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurandes et compagnon. Ensuite, l'opposition simplifiée à l'époque moderne entre la classe bourgeoise et la classe prolétarienne et

enfin l'opinion des communistes qui militent en faveur d'une lutte violente pour le renversement de l'ordre social.

Résumé

Dans la société féodale comme dans toute société, l'histoire est marquée par la lutte des classes qui entraîne toujours des transformations sociales.

A l'époque moderne, cette lutte n'est que simplifiée, en opposant bourgeois et prolétaires. Ainsi, les communistes retiennent la révolution violente, seul moyen d'éliminer l'exploitation de la classe ouvrière par celle bourgeoise.

Plan

Le texte peut être divisé en trois parties :

« L'histoire....en lutte... » L1 à L6 : les rapports de classes à l'époque féodale.

« La société moderne... prolétariat... » L7 à L 12 : la lutte des classes à l'époque moderne.

« Les communistes... passé » L13 à la fin : la solution communiste.

Commentaire proprement dit

« *L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de lutte des classes* » **L1**. La lutte des classes renvoie à l'opposition entre catégories sociales aux intérêts divergents. A l'époque féodale, on note l'existence de classes socialement différentes « *hommes libres et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurandes et compagnon* » **L1** à **L2**. L'esclave est la propriété de son maître. Il a droit de vie et de mort sur lui. Les termes patricien et plébéien rappellent les grandes familles romaines. Au VI^{ème} siècle avant JC, les Romains sont divisés en grandes familles qui comprennent non seulement le père et la mère et les enfants mais aussi

toutes les personnes qui descendent d'un même ancêtre. Cet ancêtre on l'appelle le « père » en latin « pater » et on donne le nom de patricien au membre de ces grandes familles. Les patriciens les plus importants forment le sénat qui aide le roi à gouverner. A côté des patriciens on trouve des gens qui n'appartiennent à aucune famille patricienne. Ils forment la plèbe et on les appelait plébéiens. Ce sont des aventuriers et des marchands étrangers. Les plébéiens s'engagent dans une lutte contre les patriciens pour l'égalité en droit qu'ils obtiennent au V^{ème} siècle avant JC. Quant au baron et serf et maître de jurande et compagnons, ils ont des liens de dépendance. Le serf cultive la terre au profit du baron qui en est le propriétaire. Ainsi, ces rapports traduisent un système féodal d'exploitation et d'oppression.

Les « *opresseurs* » **L3** sont des hommes libres, les patriciens et les maîtres de jurandes et les « *opprimés* » **L3** sont les esclaves, les plébéiens, les serfs et compagnons.etc...

CONCLUSION

Le manifeste a montré la perception communiste de la lutte des classes. C'est un texte historiquement riche au regard de la description faite des rapports sociaux à l'époque féodale. Toutefois, il n'est pas exact de considérer les rapports nés de la révolution industrielle comme une simplification des antagonismes des classes féodales. En effet, les ouvriers étaient rémunérés et pouvaient s'organiser pour contester l'ordre établi contrairement aux classes féodales. Les ouvriers n'étaient pas non plus la propriété de leur maître.

CLASSE DE TERMINALE

TEXTE

1 En 1940, seul le Libéria après l'annexion de l'Ethiopie par Mussolini était un îlot dérisoire

2 dans une Afrique noire totalement colonisée .Vingt ans après(...) vingt –neuf autres Etats

3 accèdent à l'indépendance.

4 Pourquoi et comment ?

5 La guerre, qui s'achève par la révolution apocalyptique de l'énergie nucléaire sur
6 Hiroshima et Nagasaki... était un tournant décisif de l'histoire universelle et en particulier
7 de celle de l'Afrique(...).Ce fut, pour des centaines de millions de noirs, l'occasion d'une
8 découverte brute de l'homme blanc, dans sa vérité, sans masque impérial ou oripeaux
9 proconsulaire(...).Par ailleurs,...les Etats-Unis ont un intérêt évident à demander le maintien
10 de la porte ouverte aussi bien en Ethiopie que sur tous les territoires(...).La tournée
11 spectaculaire du vice-président R .NIXON en Afrique s'inscrit ainsi dans le cadre de la
12 guerre froide, dans la hantise que le vide, créé par le désengagement européen, ne crée
13 une zone de pression attirant le vent de l'est(...).

14 L'émancipation de l'Asie jouera un rôle beaucoup plus direct encore dans ce
15 domaine(...).La personnalité du Mahatma Gandhi(...) a popularisé sous les tropiques les
16 techniques de la lutte politique non-violente. La chine de Mao Tsé- Toung par contre, en
17 réinterprétant la théorie de Marx, pour mobiliser la plus formidable fourmilière humaine
18 allait rééditer à une échelle supérieure le miracle économique opéré au japon par des
19 capitalistes. C'est le deuxième pays sous-développé à réaliser cette performance. Après
20 avoir rejeté Tchong Gaï check(...), la chine populaire prenait aussitôt des positions
21 d'anticolonialisme militant qui ne sont pas démenties depuis lors.

**Joseph K-ZERBO, Histoire de l'Afrique Noire d'hier à demain, Paris, Hatier, 1978,
pp 469 à 476**

Présentation du document

Le texte est un extrait haché. Il est tiré de l'ouvrage intitulé Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain. Paris, Hatier, 1978, pp 469 à 476. Son auteur Joseph Ki-ZERBO est né à Toma en Haute-Volta en 1922. Il fut homme politique et historien. Il a combattu pour l'indépendance de l'Afrique. Il est mort en décembre 2006. Le texte est écrit en français. Les phrases sont plus ou moins longues mais ne posent pas de difficultés de compréhension.

Contexte historique

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, l'Afrique et l'Asie cherchaient à se libérer de l'étau colonial. La colonie anglaise de l'Inde accède à l'indépendance en 1947 et celle française de l'Indochine en 1954. Dès lors une véritable solidarité s'instaure entre l'Asie indépendante et l'Afrique. Celle-ci bénéficie également de l'anticolonialisme des Etats-Unis et de l'URSS (union des Républiques socialistes soviétiques), du soutien de la Chine communiste et de la démystification de l'Homme blanc par les tirailleurs sénégalais. C'est dans ce contexte (1945-1960) marqué partout par d'actifs mouvements nationalistes que s'inscrit ce texte.

Analyse

Le texte met l'accent sur la démystification de l'homme blanc et sur l'affaiblissement de l'Europe au lendemain de la seconde guerre mondiale, facteurs qui incitèrent, avec le soutien de l'ONU, les peuples colonisés à se soulever contre la domination coloniale.

Nous avons également l'intervention américaine pour encourager la décolonisation et pour empêcher l'instauration des régimes communistes en Afrique au lendemain du désengagement européen. Enfin, la politique communiste et l'influence de Gandhi en Afrique.

Résumé

En 1940, à l'exception du Libéria, toute l'Afrique était sous domination coloniale. La fin de la seconde guerre mondiale a déterminé l'évolution de l'histoire de l'humanité en particulier celle de l'Afrique. Cette nouvelle donne fait de l'Afrique un enjeu de la guerre froide pour les américains. L'influence de l'Asie favorise l'émancipation de l'Afrique.

Plan

Le texte peut être divisé en deux parties.

« En 1940... attirant le vent de l'est(...) » L1 à L13 : le rôle des Etats-Unis dans l'émancipation des peuples africains.

« L'émancipation... démenties depuis lors » L14 à la fin : l'influence de l'Asie et du communisme dans la décolonisation en Afrique.

Commentaire proprement dit

« En 1940, seul le Libéria, après l'annexion de l'Ethiopie par Mussolini était un îlot dérisoire dans une Afrique noire totalement colonisée » **L1 à L2**. Le Libéria est fondé par des esclaves noirs venus d'Amérique au lendemain de l'abolition de la traite négrière. Il a échappé à la colonisation de même que l'Ethiopie de Ménélik. Mais ce dernier Etat bien que membre de la SDN (Société des Nations), depuis 1913, est annexé dès octobre 1935 par Mussolini dans le cadre de sa politique d'expansion en Afrique. Aussi, le Libéria est-il resté le seul Etat indépendant en Afrique en 1940. « vingt ans après(...) vingt-neuf autres Etats accèdent à l'indépendance » **L2 à L3**. En effet, la conquête coloniale avait abouti dès 1900 à la défaite des rois africains et à l'occupation effective du continent africain. L'Afrique ne se départit massivement de l'étau colonial que dans les années soixante, d'où l'idée de l'accession à l'indépendance en masse des Etats africains. Cette accession à l'indépendance découle de plusieurs facteurs dont « la guerre qui s'achevait

par la révélation apocalyptique de l'énergie nucléaire sur Hiroshima et Nagasaki... » L5 à L6. Il s'agit de la seconde guerre mondiale. Au cours de celle-ci, le Japon a mené le combat aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie. Pour réaliser ses ambitions impérialistes il signe le pacte tripartite avec l'Allemagne et l'Italie en 1940, etc.

Conclusion

Le texte a permis de saisir le rôle de la seconde guerre mondiale dans le processus de la décolonisation. Mais il ne faut pas oublier l'influence des pays d'Asie qui ont accédé à l'indépendance quelques années seulement après 1945 et l'anticolonialisme de la Chine et des États-Unis.

Mais l'auteur pouvait enrichir son texte en interrogeant le rôle important joué par les intellectuels africains formés à l'école coloniale. Très instruits, ils ont dénoncé la décolonisation à travers les mouvements étudiants. S'y ajoute l'activisme des masses ouvrières qui, par des grèves, ont vigoureusement contesté le système colonial.

EXERCICES

D'APPLICATION

TEXTE N°1 Classe de seconde

...Plus les sources historiques sont abondantes, nombreuses et diversifiées, plus la tâche de reconstruction du passé gagne en vigueur. Le territoire de l'historien est de ce fait vaste et varié et toutes les traces, tous les vestiges laissés par les hommes d'autrefois intéressent tous l'historien : documents archéologiques, climatologiques, botaniques, économiques, démographiques, linguistiques, psychologiques, culturels ; documents écrits, figurés et oraux ; documents technologiques, etc....

Sans doute, le fait méthodologique le plus décisif de ces dernières années a été l'intervention, dans l'étude du passé humain, des sciences physiques modernes avec les mesures de radioactivité des isotopes qui assurent la prise chronologique sur des temps actuels jusqu'aux premiers temps de l'apparition de l'homo sapiens (mesure du carbone 14), et sur des temps antérieurs à un million d'années (méthode du potassium-argon). Précisément, la méthode K/AR a permis de dater 5.300.000 ans de matériaux paléontologiques africains trouvés au Kenya, en 1971.

Ainsi, grâce à la méthode chronométrique potassium-argon, la genèse humaine de l'Afrique orientale, la plus ancienne de toutes dans l'état actuel des connaissances est bien la genèse.

Théophile OBENGA, « La dissertation historique en Afrique » Paris, Présence Africaine, 1980

TEXTE N°2 Classe de seconde

L'histoire a une fonction culturelle irremplaçable. En d'autres termes, l'histoire est en ce qu'elle sert, en ce qu'elle est utile : elle recèle une valeur culturelle par delà les aspects techniques de méthodologie, d'érudition et de critique.

Tout le développement historique antérieur de l'humanité, depuis les origines, depuis la haute préhistoire, resterait aujourd'hui une grosse énigme pour les hommes actuels s'il n'y avait pas l'éclairage de l'histoire.

Celle-ci est donc le moyen opératoire qui permet à l'homme de suivre et de comprendre les principales phases de sa propre évolution culturelle et sociale dans le temps et dans l'espace... L'histoire n'est rien d'autre que la lecture patiente et difficile de tout ce cheminement culturel de l'homme sur terre ...

Théophile OBENGA « La dissertation historique en Afrique », Paris, Présence Africaine, 1980 p.23

TEXTE N°1 Classe de première

L'organisation économique selon les Socialistes

Les socialistes, d'une façon générale, pensent que la liberté économique ne sert qu'un petit nombre d'hommes méritants ou chanceux. Chacun a droit à une part, sinon égale, du moins équitable des biens de ce monde. Seule une organisation scientifique de l'économie permettra d'y atteindre.

A la propriété privée de la terre, des usines, des fabriques, des magasins, qui profite à quelques privilégiés, il faut substituer une propriété collective des ouvriers : propriété de l'Etat (nationalisation des entreprises), propriété collective des ouvriers ou des consommateurs (coopératives de production ou de consommation). Pour réaliser plus de justice sociale, L'Etat doit intervenir, diriger l'organisation économique (dirigisme, socialisme d'Etat), régler la fabrication et la distribution des produits. L'intérêt de la société (socialisme) doit l'emporter sur l'intérêt privé (libéralisme).

Georges-André chevallaz, Histoire générale de 1789 à nos jours, Lausanne, Payot, 1974

TEXTE N°2 Classe de première

[...] Pourquoi des colonies ? La forme première de la colonisation, c'est celle qui offre un asile et du travail au surcroît de population des pays pauvres ou de ceux qui renferment une population exubérante.

Mais il y a une autre forme de colonisation ; c'est celle qui s'adapte aux peuples qui ont, ou bien un surplus de population, ou bien un excédent de produits. Et c'est la forme moderne, actuelle, la plus répandue et la plus féconde. [...] Les colonies sont pour les pays riches un placement de capitaux des plus avantageux. [...] Au temps où nous sommes et dans la crise que traversent toutes les industries européennes, la fondation d'une colonie, c'est la création d'un débouché.

[...] La politique d'expansion coloniale s'est inspirée d'une vérité sur laquelle il faut pourtant appeler un instant votre attention : à savoir qu'une marine comme la nôtre ne peut se passer, sur la surface des mers, d'abris solides, de défenses, de centres de ravitaillement.

Jules Ferry, *Discours* du 28 juillet 1885 à la Chambre des Députés.

TEXTE N°3 Classe de première

Les progrès de la chimie et de la technique transforment les cultures .Les engrais chimiques, produits par l'industrie, la sélection des plantes et du bétail permettent de doubler la production. La forte consommation des villes, la concurrence des produits étrangers agit comme un stimulant. Elles obligent aussi l'agriculture à se spécialiser : chaque pays produira ce qui convient à son climat. (...)

Le travail à domicile, l'artisanat local, les petits ateliers, forme ancienne de l'industrie, tendent à disparaître devant l'usine groupant des centaines, parfois des milliers d'ouvriers.

Dans l'usine, le travail se « rationalise » de plus en plus .Le système Taylor (ou taylorisation) particulièrement appliqué aux Etats-Unis, simplifie les opérations industrielles, organise « le travail à la chaîne ». L'ouvrier, dès lors, accomplit un petit nombre de gestes automatiques, toujours les mêmes. Dans beaucoup d'industries, il ne crée plus un objet : il devient un manœuvre, un simple auxiliaire de la machine.

On produit en masse. On « standardise » : c'est-à-dire que pour simplifier la fabrication, diminuer le nombre de machines –outils, on réduit le nombre des types, des modèles.

Georges-André Chevallaz, Histoire générale de 1789 à nos jours, Lausanne ; Payot, 1974

TEXTEN°1 Classe de terminale

« La pauvreté n'est pas une honte, mais c'est l'exploitation des peuples qui l'est. Nous reprendrons tous nos droits, car tous ces fonds sont les nôtres et ce canal est la propriété de l'Egypte. La compagnie est une société anonyme égyptienne, et le canal à été creusé par 120 000 Egyptiens qui ont trouvé la mort durant l'exécution des travaux (....)

Après cent ans chacun a retrouvé ses droits et aujourd'hui nous construisons notre édifice en démolissant un Etat qui vivait à l'intérieur de notre Etat ; le canal pour l'intérêt de L'Egypte et non pour l'exploitation.

Aucune souveraineté n'existera en Egypte à part celle du peuple de l'Egypte, un seul peuple qui avance dans la voie de la construction et de l'industrialisation, et un bloc contre tout agresseur et contre les complots des impérialistes. Nous réaliserons effectivement ce pays car il n'existe plus pour nous quelqu'un qui se mêle de nos affaires. Nous sommes aujourd'hui libres et indépendants. Aujourd'hui, ce seront les Egyptiens comme vous qui dirigeront la compagnie du canal, qui prendront consignment de ses différentes installations et dirigeront la navigation dans le canal c'est-à-dire dans la terre d'Egypte.

Gamal Abdel Nasser, *Discours d'Alexandrie in le Journal d'Egypte* du 27 juillet 1956

TEXTEN°2 Classe de terminale

A la fin de la guerre, nous étions la nation la plus puissante de l'Univers, matériellement, et, au moins en potentiel, intellectuellement et moralement. Nous aurions pu avoir l'honneur d'être un phare dans le désert de la destruction, une preuve vivante, étincelante, que la civilisation n'était pas prête encore à se suicider. Hélas, nous avons misérablement échoué, tragiquement, nous n'avons pas été à la hauteur de la situation.

Nous nous retrouvons dans une position d'impuissance. Pour quoi ? Parce que notre unique et puissant ennemi a débarqué sur nos rivages ? Non ! A cause des trahisons de ceux qui ont été si bien traités par notre Nation. Ce ne sont pas les pauvres ou les minorités ethniques qui ont vendu ce pays à l'encan¹, ce sont bien plutôt ceux qui ont profité de tout ce que le pays le plus riche de la terre leur a offert : les plus belles demeures, les meilleures études et les meilleurs postes dans l'administration. Cela crève les yeux au Département d'Etat. C'est là que sont les pires, les brillants jeunes gens élevés dans la pourpre(...) ². Je dis que le Département d'Etat, un des plus importants de nos ministères, est complètement infecté de communistes. Je connais, j'ai dans la main, les cas de 57 individus qui sont membres du parti communiste, ou tout au moins lui sont tout dévoués ; cependant, ils n'en continuent pas moins à façonner notre politique étrangère.

Discours du sénateur Mc Carthy, le 20 février 1950

- 1- Vendre à l'encan : vendre aux enchères
- 2- Dignité impériale

A l'heure de la bombe atomique

Le monde est ce qu'il est, c'est à dire peu de choses. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes, que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la taille d'un ballon de football.

Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventions, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son degré de sauvagerie.

Déjà, on ne respirait pas facilement dans un monde torturé. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif, ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques. Que dans un monde livré à tous les déchirements de la violence (...), indifférent à la justice et au simple bonheur des hommes, la science se consacre au meurtre organisé, personne sans doute ne songera à s'en étonner...

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indépendance à célébrer ainsi une découverte qui se met d'accord au service de la formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles.

Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive.

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.

Albert Camus, Editorial du journal *Combat*, 8 août 1945.

BIOGRAPHIES PERSONNAGES HISTORIQUES

XXe – XXIe siècle

ADENAUER, Konrad (1876-1967)

Homme politique allemand. Il est le premier chancelier de la RFA à partir de 1949 et le reste jusqu'en 1963. Profondément partisan de la construction européenne, il ancre son pays dans le camp occidental et le fait participer à la CECA puis à la CEE. Avec De Gaulle, il engage la France et l'Allemagne dans un processus de réconciliation (traité de l'Elysée en 1963).

ARAFAT, Yasser, (1929-2004)

Chef de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) depuis 1969, il mène son combat contre Israël pour un Etat palestinien indépendant au moyen de la violence et du terrorisme. Peu à peu, il se tourne vers une solution politique et abandonne le terrorisme.

BRANDT Willy (1913-1992)

Homme politique allemand.

. Il devient chancelier de la RFA entre 1969 et 1974. Il met en place une politique de rapprochement avec l'est baptisée "Ostpolitik".

BREJNEV, Leonid (1964-1982)

. Secrétaire général du Parti Communiste de l'URSS de 1964 à 1982.

Il met un terme à la déstalinisation, déploie des missiles SS 20 en Europe et décide l'invasion de l'Afghanistan en 1979. Il dirige fermement les pays d'Europe de l'Est et intervient en Tchécoslovaquie en 1968 pour écraser le "Printemps de Prague". C'est à cette occasion qu'il édicte sa doctrine de la "souveraineté limitée" (un pays communiste doit le rester).

CARTER, Jimmy (né en 1924)

Président des Etats-Unis (1976-1980). Il tranche par son attachement sincère aux droits de l'homme. Il se risque à un désengagement américain pour jouer le jeu de la détente avec l'URSS. Il est aussi l'artisan de la paix entre l'Egypte et Israël (accords de Camp David en 1978).

CASTRO, Fidel, né en 1927

Révolutionnaire cubain. Il mène dans les années 50 la guérilla contre le dictateur cubain Batista qu'il finit par renverser en 1959. Il se lance alors dans un programme de réformes. Il nationalise les entreprises et lutte contre l'influence des Etats-Unis à Cuba puis dans toute l'Amérique latine.

"CHE" GUEVARA, ERNESTO (1928-1967)

. Compagnon de Fidel Castro, il dirige avec lui la révolution cubaine de 1959. En 1965, il décide d'organiser la guérilla en Amérique latine pour lutter contre l'influence des Etats-Unis. Il est tué dans cette action en 1967, et il devient très vite un mythe : celui de l'homme libre défiant la puissance impérialiste américaine.

CHURCHILL, Winston (1874-1965)

Premier ministre anglais en 1940, il incarne la résistance à l'Allemagne nazie. Il joue un rôle essentiel lors des conférences d'après guerre (Yalta surtout puisqu'à Potsdam il est remplacé en pleine conférence par Attlee).

Dans le discours de Fulton en 1946, il dénonce l'URSS et le "rideau de fer" qui s'est abattu en Europe de l'est coupant l'Europe en deux parties. De nouveau premier ministre de 1951 à 1955.

DE GAULLE, CHARLES (1890-1970)

Militaire de carrière engagé dès la première guerre mondiale. En 1940 il refuse la défaite : il choisit la résistance et dirige la France libre depuis Londres. Président de la république de 1958 à 1965, puis de 1965 à 1969. Très populaire, il accomplit une œuvre considérable (décolonisation, renforcement du rôle international de la France, modernisation de l'économie...), mais rencontre toutefois une opposition sociale qui se manifeste violemment en mai 68, crise dont de Gaulle sort avec difficulté. Il est réélu en 1965, mais démissionne en 1969 à la suite d'un référendum où les Français l'ont désavoué. Il meurt en novembre 1970.

DENG XIAOPING (1904-1997)

Homme politique chinois. En 1958, il s'oppose à Mao lors du "grand bond en avant" et est écarté pendant plusieurs années. Après la mort de Mao en 1976, il revient au premier plan et s'impose à la tête de la Chine en 1978.

Pragmatique, il se lance alors dans une politique de modernisation qui a pour visée, entre autres, d'ouvrir économiquement le pays. En 1989 il écrase le "printemps de Pékin" (les chars placent Tien An Men) montrant la volonté de la dictature chinoise de ne rien céder de son pouvoir. Il fut le dirigeant chinois qui a ouvert la Chine sur l'extérieur et notamment sur l'économie capitaliste.

EISENHOWER, Dwight (1890-1969)

Président des Etats-Unis (1952-1956 puis 1956-1960)

Héros de la 2^{de} guerre mondiale (chef d'état-major ayant organisé le débarquement du 6 juin 1944), A l'intérieur, sa présidence coïncide avec une période de prospérité. Présenté comme très conservateur, il fut surtout un modéré. Sa présidence fut toutefois un peu terne et les Américains le remplacèrent par le jeune Kennedy dans lequel ils se reconnaîtront davantage.

GANDHI (Mahatma Mohandas Karamchand GANDHI) (1869-1948)

Homme religieux et politique indien, père de l'indépendance de l'Inde. Il étudie en Angleterre et devient avocat. De retour en Inde, il s'engage pour l'indépendance de l'Inde et le départ des Britanniques. Son originalité vient du fait que toujours il refusa la violence pour parvenir à ses fins. On le surnomme le "mahatma" c'est-à-dire la grande âme. Partisan de l'union de tous les Indiens, il s'opposa au système des castes et à la partition entre hindous et musulmans. Il prône la désobéissance civile. il ne parvient pas, lors de l'indépendance du pays en 1947, à empêcher la division du pays. Il est assassiné en 1948.

GOEBBELS, Joseph (1897-1945)

Homme politique allemand. Chef de la Propagande du parti nazi depuis 1928, il est ministre de la propagande et de l'information.

GORBATCHEV, Mikhaïl (1985-1991)

Secrétaire général du Parti Communiste de l'URSS de 1985 à 1990. Il lance la "Perestroïka" (restructuration, libéralisation et modernisation économique) et la "Glasnost" (transparence : liberté de la presse), et opère un désengagement de l'URSS à l'extérieur. En donnant plus de libertés aux populations, il précipite pourtant la disparition de l'URSS : toutes les anciennes républiques (Ukraine, Biélorussie...) se déclarent indépendantes en 1991. L'URSS disparaît en décembre 1991 et Gorbatchev n'a pas d'autres choix que de démissionner le 25 décembre 1991.

HITLER, Adolf (1889-1945)

Dictateur absolu de l'Allemagne nazie.

. Il participe à la première guerre mondiale et est très marqué par la défaite.

De 1925 à 1933, il développe un parti nationaliste raciste dont il a pris la tête : le NSDAP (ou parti nazi). La crise des années trente favorise son accession au pouvoir et il devient chancelier en 1933.

Il installe rapidement sa dictature et jusqu'en 1939 sa politique expansionniste n'est pas contrecarrée. . En 1939, l'agression contre la Pologne entraîne le monde dans la seconde guerre mondiale. Il met alors en place la "solution finale", traduction de son antisémitisme. L'Allemagne de Hitler devient alors un des états les plus meurtriers de tous les temps. Il se suicide le 30 avril 1945, juste avant la chute de son 3^{ème} Reich.

HO CHI MINH (1890-1969)

Il fonde le Parti Communiste indochinois en 1930.

Nationaliste, il met en place un parti nationaliste, le Viet Minh (1941), pour lutter contre la domination française. Le 2 septembre 1945, il proclame l'indépendance du Vietnam et engage la guerre d'Indochine contre l'occupant français.

JDANOV, (Andreï) (1896-1948)

Homme politique soviétique chargé de la propagande, il est très proche de Staline. Son «rapport» de 1947 dans lequel il présente l'URSS comme la patrie de la démocratie s'opposant à l'impérialisme américain marque le début de la guerre froide (avec la doctrine Truman et le plan Marshall).

KENNEDY, John Fitzgerald (1917-1963)

Président des Etats-Unis (1960-1963)

Il est le symbole d'un nouveau souffle après les années Eisenhower somme toute un peu ternes.

Sa politique extérieure est ferme et très active : ingérence en Amérique latine, fermeté face à l'URSS lors de la crise de Cuba en 1962, début de l'intervention américaine au Vietnam. Sa mort tragique et mystérieuse (assassiné le 22 novembre 1963 à Dallas) achève d'alimenter le mythe Kennedy.

KHROUCHTCHEV, Nikita (1953-1964)

Il succède à Staline à la place de secrétaire général du P.C. de l'URSS en 1953. Il veut assouplir la dictature de Staline et arrête les massacres et déportations de masse. Lors du 20ème congrès du parti en 1956, il critique Staline et lance la déstalinisation, mais il réprime durement l'insurrection hongroise de 1956, montrant par là que l'URSS n'entend pas relâcher son contrôle sur les pays d'Europe de l'Est. Il prône la "coexistence pacifique" avec les E-U ce qui précipite la rupture avec la Chine de Mao partisan de la fermeté. Son échec lors de la crise des fusées de Cuba en 1962 l'oblige à démissionner en 1964.

LUMUMBA, Patrice Emery (1925-assassiné le 17 janvier 1961)

Premier Ministre du Congo (juin-septembre 1960). Leader nationaliste militant pour l'indépendance du Congo belge. Il obtient une indépendance négociée et rapide en 1960 et en devient le premier ministre. Hélas, les intérêts économiques, les ambitions politiques du Président Kazavubu, la sécession du Katanga, la guerre civile attisée par les grandes puissances qui se méfient d'un homme jugé sympathisant du bloc de l'est auront raison de lui, de la démocratie et de la paix au Congo. Son ignoble assassinat a de quoi faire réfléchir sur la décolonisation.

MAO ZEDONG (1893-1976)

Il est l'un des créateurs du PC chinois en 1921. De 1930 à 1934, il lutte contre Tchang Kai Chek, et il doit se réfugier dans le sud au terme de La "Longue Marche" (1934-1935). Lorsque le Japon attaque la Chine, Tchang Kai Chek et Mao font l'union sacrée et s'entendent provisoirement. En 1946, la guerre civile reprend et, finalement, les communistes de Mao l'emportent. Il proclame la République Populaire communiste de Chine en octobre 1949 : le pays le plus peuplé du monde devient communiste. Il intervient en Corée en 1950 et s'allie un temps avec l'URSS avant de rompre en 1958. Il lance le "Grand bond en avant" qui est un échec total puis la "Révolution culturelle" (1966) qui lui permet d'éliminer ses opposants.

NASSER, Gamal Abdel (1918-1970)

Chef d'état égyptien et leader du tiers-monde dans les années 50-60. Il décide de nationaliser le canal de Suez en 1956 alors détenu par la France et la Grande Bretagne. Ce coup d'éclat qui débouche sur un recul des deux anciennes puissances coloniales, lui assure un rayonnement important dans le monde arabe.

NEHRU, Jawaharlal (1889-1964)

Avocat indien de formation, il rencontre Gandhi en 1916. Il se lance dans le combat pour l'autonomie, puis pour l'indépendance totale de l'Inde. Il est le premier ministre de l'Inde en 1947, et reste en place jusqu'en 1964. Il joue un rôle important dans la conférence de Bandung de 1955.

NIXON, Richard (1913-1994)

Président des Etats-Unis (1968-1972 et 1972-1974). A l'extérieur, il se rapproche de la Chine et joue le jeu de la Détente avec l'URSS qui débouche sur les premiers accords de limitation des armements. Réélu en 1972, il doit démissionner en 1974 à cause du scandale du Watergate.

N'KRUMAH, Kwame (1909-1972)

Premier Ministre (1957-60) puis Président du Ghana (1960-66). Pionnier du nationalisme africain et du panafricanisme, il joua un rôle déterminant dans l'émancipation de l'Afrique. Artisan de l'indépendance du Ghana en 1957, il a aussi participé activement à la conférence de Bandung et obtenu le soutien des pays d'Asie envers les colonies africaines (afro-asiatisme).

RABIN, Yitzhak (1922-1995)

Général puis premier ministre israélien, il est surtout connu comme le négociateur des accords d'Oslo avec Yasser Arafat en 1993. Co-lauréat du prix Nobel de la Paix en 1994, il est assassiné en 1995 par un extrémiste israélien, hostile aux accords de paix. Il reste le symbole de la volonté de recherche de paix entre Israéliens et Palestiniens.

REAGAN, Ronald (1911-2004)

Président des Etats-Unis (1980-1984 et 1984-1988). Avec Reagan, "America is back" : finies les hésitations de l'ère Carter. Les E-U opèrent un retour en force sur la scène internationale avec la ferme intention de lutter partout contre l'influence communiste, d'où le débarquement spectaculaire des G.I's

sur l'île de La Grenade en 1983 pour éliminer un gouvernement pro-communiste. D'où aussi le lancement du programme IDS en 1983 (plus connu sous le terme de "guerre des étoiles") visant à neutraliser tout l'arsenal militaire soviétique par un bouclier de satellites anti-missiles.

STALINE Joseph (1924-1953)

Seul maître de l'URSS de 1928 jusqu'au 5 mars 1953. Il met en place un régime totalitaire en URSS supprimant toutes les libertés et instaurant un contrôle total de l'économie par l'état et le parti communiste.

. Profitant de la position avancée de l'armée rouge en Europe en 1945, il favorise l'installation de régimes communistes dans les pays d'Europe de l'Est qui deviennent des satellites de l'URSS (Kominform en 1947 et CAEM en 1949). C'est le moment où la guerre froide est la plus tendue (plus de contacts E-U/URSS). Staline est à l'origine du blocus de Berlin de 1948-1949. Sa mort favorisa une certaine détente.

Josip Broz, dit **TITO** (1892-1980)

Fondateur du parti communiste yougoslave. Il organise la résistance contre les nazis pendant la guerre et parvient à libérer la Yougoslavie. Après la guerre, il devient président de la république yougoslave. En 1948, il refuse de suivre les directives de Moscou et garde son indépendance. En 1961, il organise la conférence des non-alignés à Belgrade dont il est l'un des chefs de file.

TRUMAN, Harry

Président des Etats-Unis (1945-1948 puis 1948-1952)

Vice-président de Roosevelt, il lui succède à sa mort en avril 1945. Alors peu expérimenté, il a fait preuve d'une grande maîtrise et d'une grande lucidité face au début de la guerre froide en jouant la fermeté face à l'URSS mais sachant toujours ne pas aller trop loin. La doctrine Truman en 1947 marque le début de la résistance face à l'URSS en instaurant l'endiguement. Il crée la CIA, résiste à Staline lors de la 1ère crise de Berlin de 1948 et lance les E-U dans la guerre de Corée (1950-1953). Il passe aujourd'hui pour un des meilleurs présidents américains.